



Rapport annuel

Année 2017

Carrière de Bagard

Société GSM

Mesure de retombées de poussières sédimentables

Avril 2018



Rapport annuel 2017

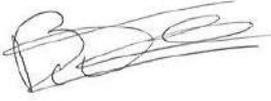
Avril 2018

Responsable

Fabien BOUTONNET

Collaboration

Fabrice MOUTTET - Fabrice PERRARD - Vincent COEFFIC
Christophe MULLOT - Julien MOUNICOU

	Rédaction	Vérification	Approbation
Nom	Vincent COEFFIC	Fabien BOUTONNET	Fabien BOUTONNET
Qualité	Laborantin	Directeur Délégué	Directeur Délégué
Visa			

1/ PRESENTATION GENERALE

La société GSM a confié à Atmo Occitanie (issu de la fusion le 31 décembre 2016 d'AIR LR et de son homologue en Midi-Pyrénées ORAMIP) la surveillance des retombées de poussières sédimentables¹ dans l'environnement **de la carrière de Bagard**.

Un réseau permanent de mesure des retombées de poussières est donc en place depuis le 5 janvier 2015, avec 8 points de mesure. Le descriptif des points de mesure est fourni en ANNEXE 2, le plan de l'implantation est en ANNEXE 3.

Le protocole de mesure des poussières sédimentables mis en œuvre par Atmo Occitanie se réfère à la norme AFNOR NF X 43-007 de décembre 2008 qui remplace celle de décembre 1973 (voir ANNEXE 1).

Ce protocole concerne exclusivement les **poussières sédimentables**. Il ne rend pas compte des éventuels problèmes liés aux particules en suspension, beaucoup plus fines (diamètre moyen inférieur à 10 microns), dont la mesure et les effets sont complètement différents².

Le présent rapport est arrêté à la date du 6 janvier 2018 et couvre l'ensemble de l'année 2017.

2/ NIVEAUX DE REFERENCE

En l'absence de seuil réglementaire, Atmo Occitanie, s'appuyant sur son expérience, a établi des ordres de grandeur qualifiant l'empoussièrément de la région.

- **Empoussièrément annuel**

Moyenne annuelle du réseau	Qualificatif
< 150 mg/m ² /jour	Empoussièrément faible
150 à 250 mg/m ² /jour	Empoussièrément moyen
> 250 mg/m ² /jour	Empoussièrément fort

Les niveaux de fond, observés sur la région, se situent entre 30 et 120 mg/m²/jour selon l'environnement du site étudié (garrigue, culture, ville ...).

- **Empoussièrément mensuel**

Empoussièrément ponctuel	Qualificatif
> 350 mg/m ² /jour > 1000 mg/m ² /jour	Gêne potentielle importante Exceptionnel, il se rencontre dans l'environnement immédiat de certaines carrières ou de certains centres industriels particulièrement empoussiérés, généralement au cours de mois secs et / ou ventés.

La norme allemande fixe à 350 mg/m²/jour le seuil des nuisances importantes.

¹ On appelle **poussières sédimentables** (PSED), les poussières, d'origine naturelle (volcans...) ou anthropique (carrières, cimenteries...), émises dans l'atmosphère essentiellement par des actions mécaniques et qui tombent sous l'effet de leur poids.

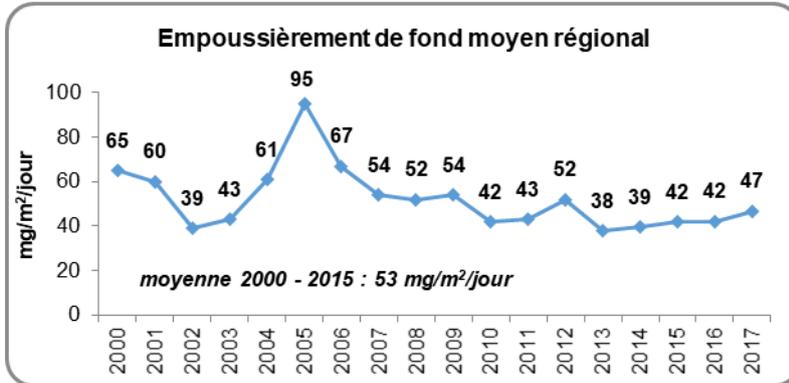
² Les mesures de particules en suspension réalisées en parallèle avec des mesures de poussières sédimentables n'ont pas permis de trouver quelque relation que ce soit entre les deux types de pollution. Ce résultat était attendu compte tenu de la différence d'origine, de composition chimique et de comportement observée entre les poussières sédimentables et les poussières en suspension.

3/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND SUR LA REGION

L'empoussièrement de fond est déterminé à partir des plaquettes de référence constituant les réseaux de mesures de poussières sédimentables (voir paragraphe « Description d'un réseau de mesure des PSED » de l'ANNEXE 1).

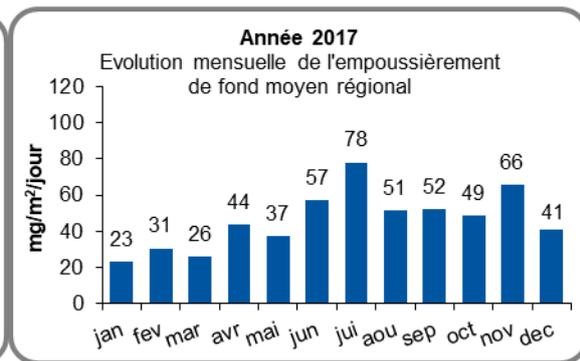
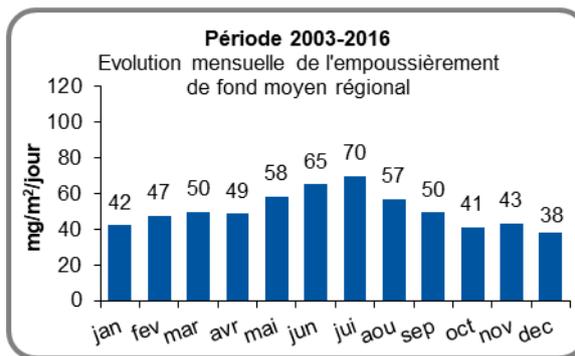
Rappel : une plaquette de référence est placée en dehors de toute influence de l'activité polluante surveillée ; elle est représentative de l'environnement dans lequel se trouve le réseau de surveillance.

3.1/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND MOYEN REGIONAL



En 2017, l'empoussièrement de fond moyen sur la région est légèrement plus élevé que les 4 années précédentes. Il est néanmoins plus faible que celui enregistré en 2012.

3.2/ EVOLUTION MENSUELLE DE L'EMPOUSSIEREMENT DE FOND MOYEN REGIONAL



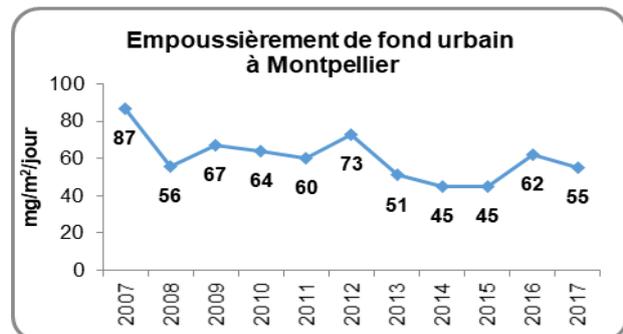
En 2017, l'évolution mensuelle de l'empoussièrement de fond moyen se distingue sensiblement du profil « classique³ » :

- la 1^{ère} partie de l'année affiche des niveaux de d'empoussièrement plus faibles que ceux habituellement constatés,
- inversement, les valeurs constatées la 2^{nde} partie de l'année sont généralement plus élevées,
- si le mois de juillet 2017 affiche logiquement l'empoussièrement mensuel le plus élevé de l'année, la valeur relevée en novembre est significativement plus élevée (66 mg/m²/jour) que la valeur habituellement constatée (43 mg/m²/jour).

3.3/ EMPOUSSIEREMENT DE FOND URBAIN (1 site à Montpellier)

En 2017, l'empoussièrement de fond urbain mesuré à Montpellier s'élève à 55 mg/m²/jour.

Il est en légère diminution par rapport à 2016 malgré une pluviométrie en baisse; il reste toutefois plus élevé qu'en 2014 et 2015.



³ Augmentation des niveaux en période estivale et valeurs plus faibles en période hivernale.

4/ CONDITIONS GENERALES SUR LA ZONE ETUDIEE

4.1/ EVOLUTION DU SITE EN 2017 (SOURCE : STE GSM).

Entre 2017 et 2016, les activités d'extraction et de production ont légèrement augmenté (respectivement +1% et +13%)

En 2017, l'activité de la carrière s'est arrêtée au mois d'août.

4.2/ CONDITIONS METEOROLOGIQUES EN 2017

L'étude météorologique a été réalisée :

- pour les précipitations : à partir des données de la station Météo France de Générargues,
- pour les vents : à partir des données de la station Météo France de la Grand-Combe

◆ Précipitations :

En 2017, le cumul de précipitations (692 mm) est presque deux fois plus faible que celui de 2016 (1152 mm).

La répartition des précipitations est contrastée sur l'année 2017 :

- les mois de janvier (124 mm), mars (106 mm) et octobre (145 mm) concentrent 54% des précipitations annuelles ;
- à l'inverse, juillet (8 mm), août (6 mm), septembre (9 mm) et novembre (6 mm) sont particulièrement secs.

◆ Vents :

Les vents dominants sur le site (ANNEXE 6) sont les suivants :

- le Mistral, de secteur Nord (majoritaire) ;
- le Marin de secteur Sud-Est.

5/ RESULTATS 2017 DES MESURES DE POUSSIÈRES SEDIMENTABLES

Le ramassage et les analyses des plaquettes ont été effectués par Atmo Occitanie.

Les résultats détaillés sont fournis en ANNEXE 4.

Un historique des résultats depuis 2015 est disponible en ANNEXE 5.

5.1/ MOYENNE GENERALE

Remarque : conformément aux pratiques d'Atmo Occitanie, les plaquettes implantées dans l'enceinte de l'exploitation (ici les plaquettes 60 et 62) ne sont pas prises en compte dans le calcul de la moyenne générale du réseau.

La moyenne générale du réseau s'établit pour 2017 à 135 mg/m²/jour (empoussièrement faible), supérieure à celle 2016 (69 mg/m²/jour), en lien avec la légère augmentation des activités de la carrière d'une part, ainsi qu'à une forte diminution de la pluviométrie (-40%) d'autre part.

En 2017, l'empoussièrement moyen mensuel le plus élevé a été enregistré en juillet, mois sec.

5.2/ DETAILS PAR PLAQUETTE

La plaquette 67, située à 500m au Nord de l'exploitation, sert de référence au réseau. Elle affiche un empoussièrement très faible (39 mg/m²/jour), équivalent à celui de 2016 (32 mg/m²/jour) et légèrement inférieur à l'empoussièrement régional moyen de fond de l'année 2016 (47 mg/m²/jour).

- **Sud de l'exploitation (sous le vent dominant)**

La plaquette 63, située au Sud en limite des installations sous le vent dominant (Mistral) affiche un empoussièrément fort (444 mg/m²/jour), nettement supérieur à celui de 2016 (161 mg/m²/jour) ainsi qu'au niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

En 2017, le seuil mensuel de 350 mg/m²/jour – à partir duquel la gêne potentielle est importante – a été dépassé 6 fois, en mai (1133 mg/m²/jour), juin (851 mg/m²/jour), juillet (1079 mg/m²/jour), août (523 mg/m²/jour), septembre (416 mg/m²/jour) et novembre (380 mg/m²/jour). Il avait été dépassé 1 fois en 2016.

Remarque : la plaquette 63 affiche un empoussièrément relativement élevé (523 mg/m²/jour) au mois d'août, alors que la carrière n'était pas en activité (*voir le paragraphe 4.1*). Cette plaquette a été influencée par le ré-entrainement des poussières proches favorisé par les conditions météorologiques (chaleur et faibles précipitations).

Cette plaquette subit une influence forte de l'activité de la carrière. Cette influence peut être plus marquée par temps sec. De plus, située à l'entrée de la carrière, elle pourrait également être influencée par le ré-entrainement de poussières lié au passage de véhicules sur le chemin en contrebas.

La plaquette 68, située à 100m au Sud de l'exploitation, sous le vent dominant (Mistral) affiche un empoussièrément moyen (157 mg/m²/jour), supérieur à celui de 2016 (86 mg/m²/jour), et au niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

Cette plaquette est modérément influencée par l'activité de la carrière.

La plaquette 65, située à 250m au Sud de l'exploitation, sous le vent dominant (Mistral) affiche un empoussièrément faible (53 mg/m²/jour), équivalent à celui de 2016 (47 mg/m²/jour) et légèrement supérieur au niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

Située dans le prolongement de la plaquette 68, elle montre la décroissance de l'empoussièrément avec la distance. Cette plaquette est très faiblement influencée par l'activité de la carrière.

La plaquette 64, située à 500m au Sud de l'exploitation, sous le vent dominant (Mistral) affiche un empoussièrément faible (64 mg/m²/jour), équivalent à celui de 2016 (65 mg/m²/jour) et légèrement supérieur au niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

La plaquette 64 présente un niveau d'empoussièrément plus élevé que celui relevé sur la plaquette 65 pourtant plus proche de la carrière. Cette différence d'empoussièrément peut s'expliquer par le fait que la plaquette 64 se situe plus directement dans l'axe des installations de traitement et des aires de chargements client que la plaquette 65. Elle pourrait être également influencée par des sources de poussières autres que la carrière (ré-entrainement de poussières liées au passage de véhicules sur la route située à proximité ou activité viticole, par exemple).

- **Sud-Est de l'exploitation**

La plaquette 66, située au Sud-Est de l'exploitation, affiche un empoussièrément très faible (51 mg/m²/jour), de l'ordre de grandeur de celui de 2016 (40 mg/m²/jour) et du niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

Cette plaquette n'est pas influencée par l'activité de la carrière. En conséquence l'empoussièrément du village de Bagard, situé à l'Est de cette plaquette, ne subit pas l'influence de l'activité de la carrière.

5.3/ CONCLUSIONS

En 2017, les niveaux d'empoussièrement autour de la carrière sont faibles mais supérieurs à ceux de 2016. Cette augmentation est liée à la légère hausse des activités de la carrière, d'une part ainsi qu'à une forte diminution de la pluviométrie (-40%), d'autre part.

L'activité de l'exploitation peut avoir une influence modérée à forte sur l'empoussièrement de son environnement immédiat sous le Mistral. Cette influence diminue rapidement avec la distance pour être moyenne à 100 mètres puis faible à partir de 250 mètres sous le Mistral.

L'activité de la carrière n'a pas d'influence sur l'empoussièrement du village de Bagard.

5.4/ PLAQUETTES D'ETUDE

Les plaquettes 60 et 62 sont des plaquettes d'étude, car elles sont situées dans l'enceinte de la carrière. Elles sont davantage le reflet de l'émission de poussières que celui de l'impact réel sur l'environnement. Leurs résultats sont donc donnés à titre indicatif et ne sont pas pris en compte dans le calcul de la moyenne générale.

La plaquette 60, située dans la partie Nord de l'enceinte de l'exploitation, sous le Marin des tas de stockage, affiche un empoussièrement fort (306 mg/m²/jour), supérieur à celui de 2016 (97 mg/m²/jour) et supérieur au niveau de fond local (39 mg/m²/jour).

En 2017, le seuil mensuel de 350 mg/m²/jour – à partir duquel la gêne potentielle est importante – a été dépassé 3 fois, en juin (920 mg/m²/jour), juillet (1142 mg/m²/jour) et août (368 mg/m²/jour), mois particulièrement secs.

La plaquette 62, située dans la partie Sud au sein de la carrière (donc sous le vent Mistral), affiche un empoussièrement fort (369 mg/m²/jour), en forte augmentation par rapport à celui de 2016 (77 mg/m²/jour).

En 2017, le seuil mensuel de 350 mg/m²/jour – à partir duquel la gêne potentielle est importante – a été dépassé 4 fois, en juin (740 mg/m²/jour), juillet (1243 mg/m²/jour), août (807 mg/m²/jour) et septembre (994 mg/m²/jour), mois particulièrement secs.

Ces deux plaquettes subissent une forte influence de l'activité de la carrière.

5.5/ CHANGEMENT DE LA METHODE DE MESURES

En application de l'arrêté ministériel du 30 septembre 2016, le dispositif de surveillance des retombées de poussières sédimentables autour de la carrière de Bagard basé sur la mesure par plaquette de dépôts va évoluer en 2018 vers des mesures par jauges.

Plaquette de dépôts Norme NFX 43-007

mesures mensuelles permanentes
⇒ 12 campagnes de mesures par an



Jauge

Norme NFX 43-014

1 mesure de 30 jours tous les trimestres
⇒ 4 campagnes de mesures par an



Les plaquettes qui étaient jusqu'à présent utilisées pour la mesure des poussières sédimentables sont remplacées par des jauges de 10 L maintenues par un trépied.

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : Protocole de mesures des poussières sédimentables (PSED)

ANNEXE 2 : Descriptif des points de mesure

ANNEXE 3 : Plan d'implantation du réseau

ANNEXE 4 : Résultats 2017

ANNEXE 5 : Historique des résultats depuis 2015

ANNEXE 6 : Rose des vents

ANNEXE 7 : Caractéristiques météorologiques de l'année 2017 en Languedoc-Roussillon

ANNEXE 1

Protocole de mesures des poussières sédimentables (PSED)

Le protocole de mesure des poussières sédimentables mis en œuvre par Atmo Occitanie s'appuie sur la norme AFNOR NF X 43-007 de décembre 2008 (*détermination de la masse des retombées atmosphériques sèches – Prélèvement sur plaquettes de dépôts – Préparation et traitement*) qui remplace celle de décembre 1973 (*mesure de retombées par la méthode des plaquettes de dépôt*).

Ce protocole est intégré à la démarche qualité d'Atmo Occitanie (certification ISO 9001 version 2008).

A/ Description d'un réseau de mesure des PSED

L'implantation d'un réseau nécessite d'identifier un certain nombre de sites types, à savoir :

- un site de référence, en dehors de toute influence de l'activité polluante surveillée et représentatif de l'environnement dans lequel se trouve le réseau de surveillance ;
- un ou plusieurs sites situés sous les principaux vents dominants ;
- un ou plusieurs sites dans l'environnement des principaux récepteurs (villages, vignes, ...).

Tous les sites de mesures doivent se trouver, sauf cas particuliers, à l'extérieur de la zone d'exploitation. Cette zone est identifiée comme la source. Réaliser des mesures dans cette zone revient à réaliser des mesures à l'émission.

B/ Appareillage utilisé



Les poussières sédimentables se déposent sur une plaquette métallique de surface connue (50 cm²), enduite d'un fixateur et installée horizontalement à 1,5 m de haut (voir photo ci-contre)

Les mesures se font dans un environnement dégagé, permettant la libre circulation des poussières autour du dispositif.

C/ Temps d'exposition

La durée d'exposition des plaquettes a été fixée à un mois. Les plaquettes sont ensuite analysées en laboratoire.

D/ Analyse au laboratoire



Les analyses réalisées par AIR LR se déroulent en 3 temps :

- Lavage de la plaquette à l'aide d'un solvant afin de récupérer les poussières sur un filtre préalablement pesé,
- Passage du filtre chargé de poussières à l'étuve pour évaporer le solvant,
- Pesée du filtre chargé de poussières.

Les résultats sont exprimés en milligrammes de poussières déposées par mètre carré et par jour (**mg/m²/jour**).

Site de Bagard

CP60 : Au Nord, dans l'enceinte de l'exploitation, sur le merlon derrière les tas.

CP62 : A l'intérieur du site, à la limite Sud, sur le merlon.

CP63 : Au bord du chemin surplombant l'entrée de la carrière, derrière des rochers.

CP64 : 500m au Sud de l'exploitation, dans un petit bosquet près d'une ancienne tour en pierres.

CP65 : A 250m au Sud, sur le chemin de Peyremale, près d'un petit muret.

CP66 : Dans le chemin, en face le magasin de motoculture sur la route d'Anduze.

CP67 : Au Nord de la carrière, sur le chemin de Bagard à Blaties.

CP68 : A 100m au Sud, sur le chemin de Peyremale, sur le panneau de stationnement près d'un mur.

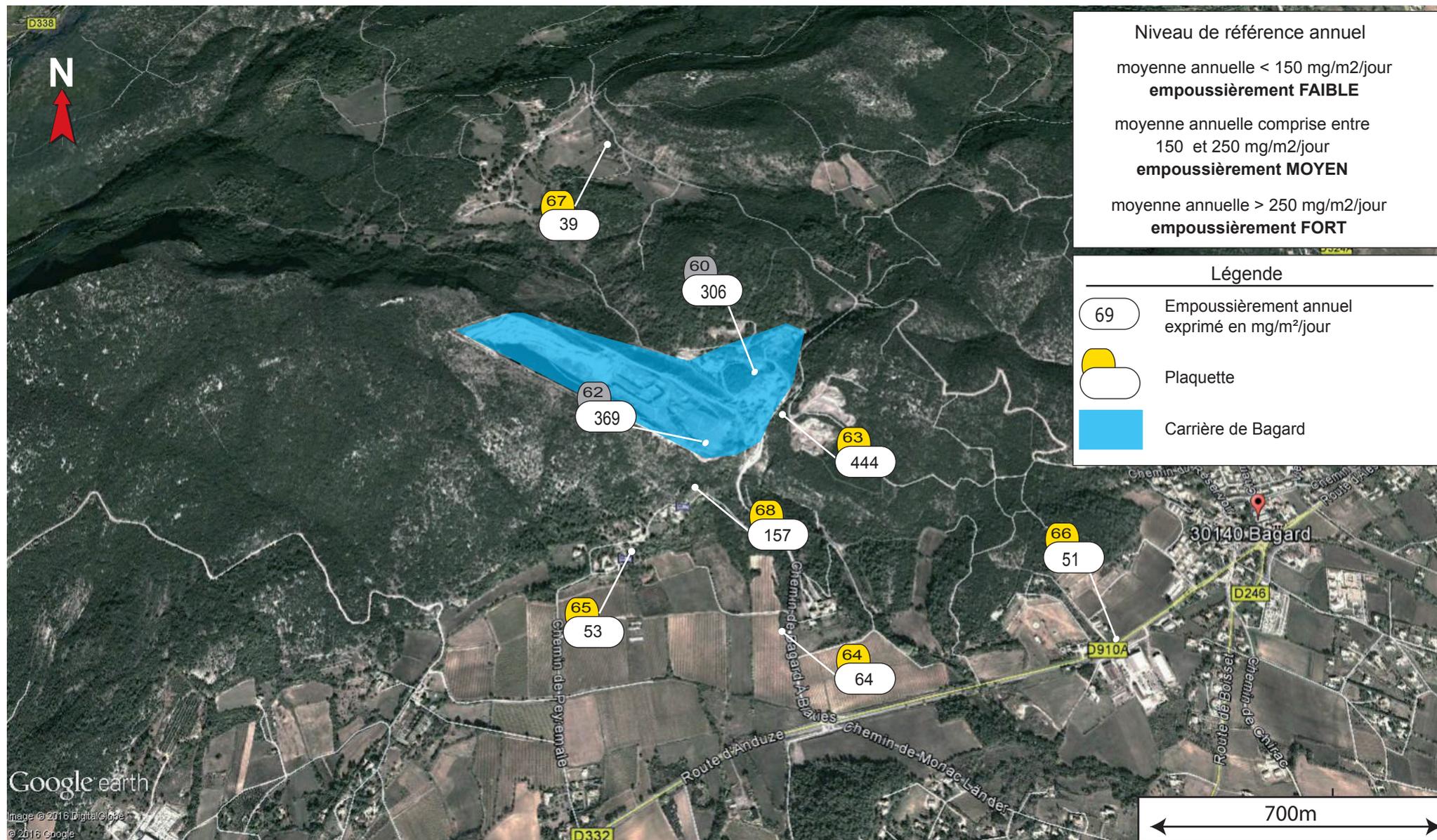


Tableau de résultats de l'année 2017 - Bagard

PERIODE	CP63	CP64	CP65	CP66	CP67	CP68	MAX	MIN	MOY	PLUIE	CP60	CP62
06/01 - 06/02	33	12	18	10	11	22	33	10	18	124 (11j)	20	<10
06/02 - 06/03	194	32	19	16	14	44	194	14	53	75 (9j)	72	23
06/03 - 06/04	159	53	46	30	42	117	159	30	75	106 (4j)	125	64
06/04 - 10/05	150	39	38	29	20	188	188	20	77	86 (5j)	128	292
10/05 - 06/06	1133	37	22	27	19	67	1133	19	217	83 (5j)	327	76
06/06 - 06/07	851	89	63	61	59	191	851	59	219	19 (5j)	920	740
06/07 - 03/08	1079	89	89	85	70	313	1079	70	288	8 (2j)	1142	1243
03/08 - 04/09	523	125	73	124	78	222	523	73	191	6 (2j)	368	807
04/09 - 06/10	416	103	124	77	54	188	416	54	160	9 (4j)	341	994
06/10 - 06/11	232	66	41	41	37	159	232	37	96	145 (6j)	94	79
06/11 - 06/12	380	79	65	66	47	327	380	47	161	6 (2j)	68	70
06/12 - 06/01	174	48	34	43	23	48	174	23	61	24 (6j)	65	39
MAXIMUM	1133	125	124	124	78	327	1133		288		1142	1243
MINIMUM	33	12	18	10	11	22		10	18	Total	20	<10
MOYENNE	444	64	53	51	39	157			135	692	306	369

Résultats exprimés en mg/m²/jour

Lorsque le résultat est <10 mg/m²/jour, la valeur retenue pour le calcul de la moyenne est 5 mg/m²/jour

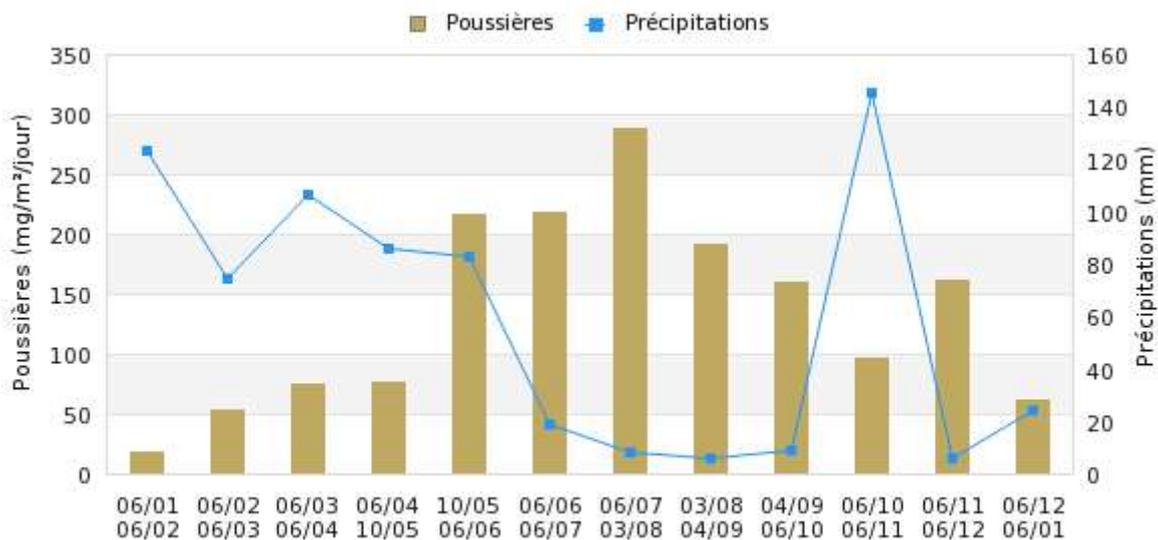
D = Disparu MI = Mesure invalidée RAT = Retrouvé à terre AI = Accès impossible * = Non pris en compte dans la moyenne

Les résultats d'études internes, non pris en compte dans la moyenne, sont affichés en italique.

Pluie en mm d'eau mesurés sur la station Météo-France de Générargues (normale 0mm)

(Nj) : Nombre de jours avec des précipitations ≥ 1mm sur la journée

Empoussièrément et précipitations : évolution mois par mois au cours de l'année 2017



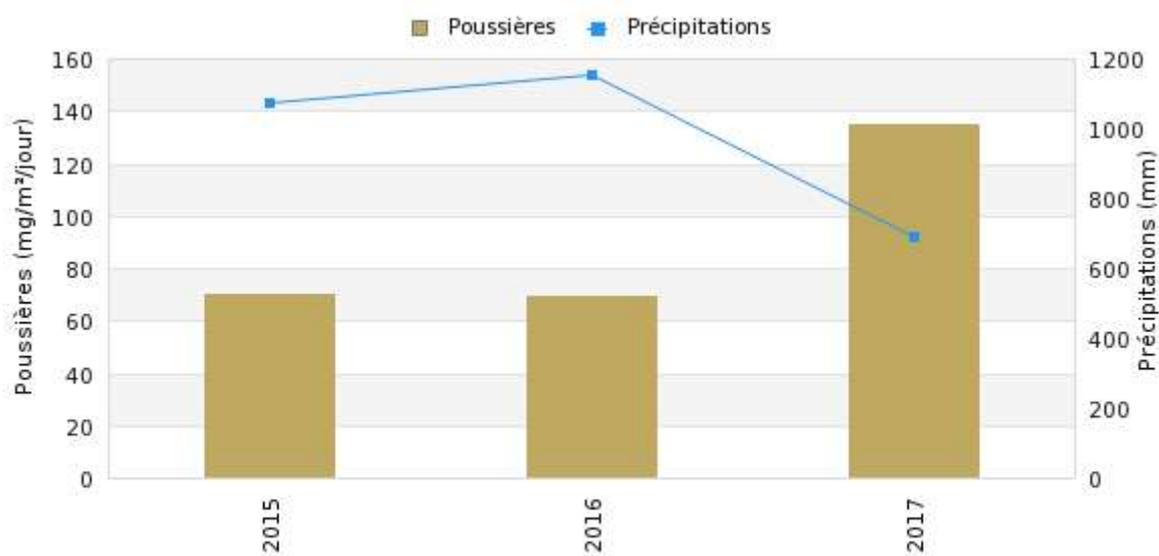
RÉSEAU POUSSIÈRES SÉDIMENTABLES DE BAGARD

Tableau historique depuis 2015

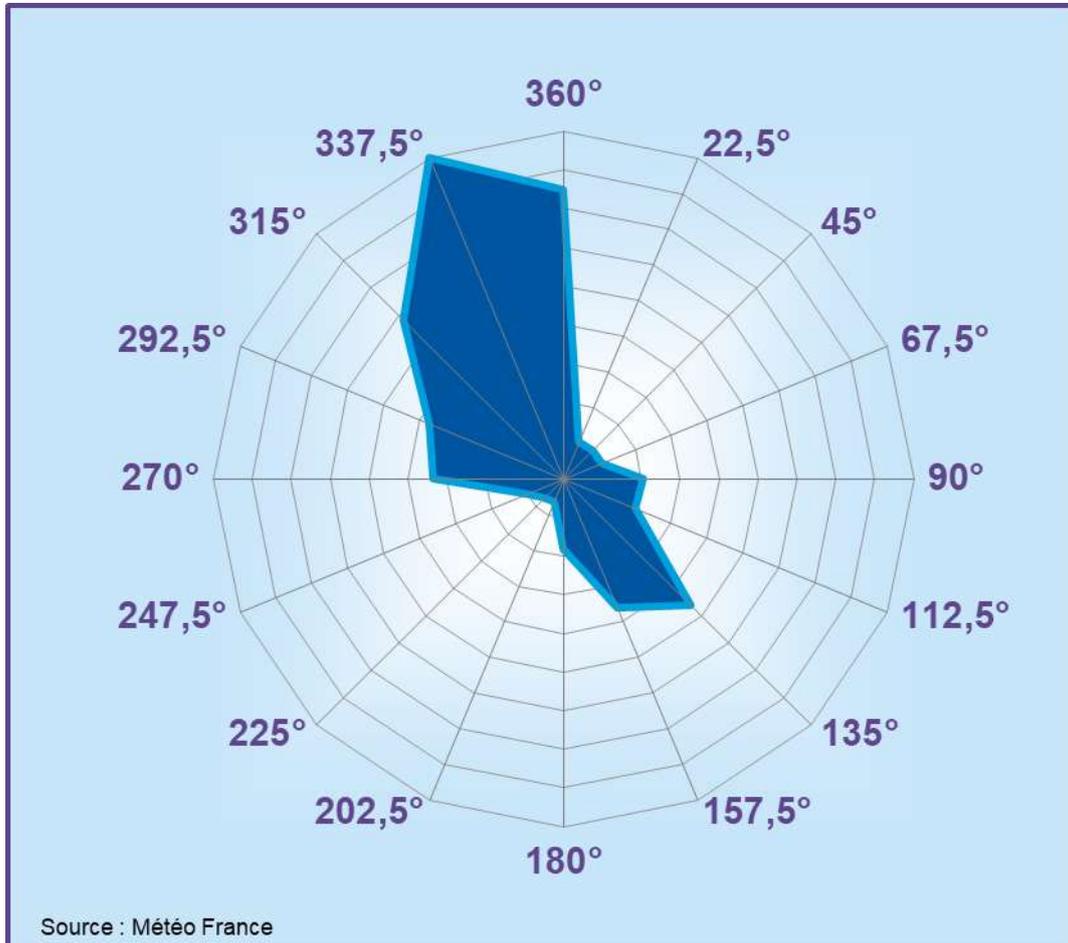
ANNEE	CP63	CP64	CP65	CP66	CP67	CP68	MAX	MIN	MOY	PLUIE
2015	158	70	51	36	30	77	158	30	70	1076
2016	161	65	47	40	32	86	161	32	69	1152
2017	444	64	53	51	39	157	444	39	135	692
MAXIMUM	444	70	53	51	39	157	444		135	
MINIMUM	158	64	47	36	30	77		30	69	Moy.
MOYENNE	254	66	50	42	34	107			91	973

Résultats exprimés en mg/m³/jour. Les plaquettes en italique ne sont plus utilisées.
Pluie en mm d'eau mesurés sur la station Météo-France de Générargues (normale 0 mm)

Empoussièrément et précipitations : évolution annuelle depuis 2015



ROSE DES VENTS 2017 DE LA GRAND-COMBE



Source : Station Météo France de la Grand-Combe

Les éléments ci-dessous sont issus de la 1^{ère} page des bulletins climatiques Languedoc-Roussillon disponibles gratuitement sur le site Internet de Météo France.

Janvier 2017 : « De fortes pluies locales »

- **Caractère dominant du mois** : Après une longue période plus chaude que la normale, le froid hivernal s'impose en janvier avec une situation pluviométrique toute en contraste.
- **Précipitations** : Les cumuls, le plus souvent excédentaires du fait d'un épisode très pluvieux, sont contrastés, déficitaires parfois (dans le Lauragais, l'est du Gard et l'ouest de la Lozère).
- **Températures** : Partout, il fait plus froid que la normale, dans la nuit tout comme en journée, particulièrement sur le relief.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est très généreux en plaine languedocienne, dans une moindre mesure à Perpignan.

Février 2017 : « Gris, très doux, parfois pluvieux »

- **Caractère dominant du mois** : Après l'intermède frais de janvier, une douceur printanière prématurée s'impose mais le temps reste gris, bien sec dans la plaine languedocienne, plus arrosé ailleurs.
- **Précipitations** : Le temps est tantôt sec, comme du Biterrois à l'est du Gard, tantôt bien arrosé de la moitié est de l'Aude aux Cévennes en passant par les contreforts de l'Hérault.
- **Températures** : Il fait remarquablement doux pour la saison, particulièrement la nuit et à l'ouest de la région, ailleurs aussi mais dans une moindre mesure.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est fortement déficitaire en plaine languedocienne, moins déficitaire à Perpignan.

Mars 2017 : « Arrosé et bien doux »

- **Caractère dominant du mois** : Mars est maussade et pluvieux en Languedoc, plus ensoleillé dans le Roussillon. La douceur est de mise tout comme ce fut le cas en février, particulièrement en journée.
- **Précipitations** : Les cumuls sont excédentaires partout, de manière plus marquée au sud de la Lozère, dans le Gard et dans les Pyrénées-Orientales.
- **Températures** : La douceur prédomine durant tout le mois, Mars 2017 se situant en seconde position parmi les mois de mars les plus doux depuis 1960.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement est globalement généreux en Catalogne tandis qu'il reste légèrement déficitaire dans la plaine languedocienne.

Avril 2017 : « Sec et très ensoleillé »

- **Caractère dominant du mois** : La douceur se prolonge jusqu'au 18 puis il fait très frais durant la dernière décade. Les pluies sont rares et l'ensoleillement très généreux.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont le plus souvent déficitaires sauf sur les Cévennes gardoises où ils sont légèrement excédentaires.
- **Températures** : Les températures sont contrastées, bien douces pour la saison jusqu'au 18, plus fraîches ensuite avec des gelées de printemps du 19 au 22.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est très largement excédentaire dans le Roussillon tout comme en plaine languedocienne

Mai 2017 : « Sécheresse »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est sec presque partout, de manière plus marquée du Biterrois jusqu'au littoral de l'Aude. Une période de fraîcheur en début de mois précède une période de douceur relative.
- **Précipitations** : Globalement, la sécheresse est omniprésente mais dans une moindre mesure à l'ouest de l'Aude et du centre de l'Hérault au piémont cévenol où localement des orages ont donné quelques pluies.
- **Températures** : Les températures sont contrastées : après une première décade bien fraîche avec quelques gelées au sol tardives en Lozère, à compter du 14, il fait plutôt doux pour la saison.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est généreux, encore plus à Montpellier qu'à Perpignan.

Juin 2017 : « Très chaud, orages locaux »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est estival, très chaud, contrasté côté pluie, tantôt instable avec des orages parfois virulents comme en Cerdagne, tantôt bien sec.
- **Précipitations** : La sécheresse se prolonge du Biterrois à l'Aude mais du fait des orages, des secteurs sont bien arrosés comme à l'est de l'Hérault et dans les Pyrénées-Orientales.
- **Températures** : Juin est très chaud et figure parmi les plus chauds depuis une cinquantaine d'années (en seconde position) du fait d'un fort pic de chaleur survenu à mi-parcours.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement excédentaire sur l'ensemble de la zone.

Juillet 2017 : « Beau temps parfois orageux »

- **Caractère dominant du mois** : Juillet est partiellement sec (dans le Gard et la majeure partie de l'Hérault), plutôt ensoleillé avec des températures légèrement supérieures à la normale.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont contrastés du fait d'averses ponctuelles, parfois orageuses, notamment en Lozère, dans le Lauragais, les Cévennes et la partie occidentale du Roussillon.
- **Températures** : Après un mois de juin très chaud, il fait toujours relativement chaud mais l'ambiance est beaucoup moins torride notamment en moyenne montagne la nuit.

- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement excédentaire sur l'ensemble de la zone, de manière plus marquée en plaine languedocienne.

Août 2017 : « Sec et chaud »

- **Caractère dominant du mois** : Après un mois de juillet chaud et parfois orageux, août globalement garde un aspect très estival de par sa chaleur et sa sécheresse.
- **Précipitations** : Il a très peu plu de l'est de l'Aude au Gard (dans une zone englobant l'Hérault) mais les cumuls sont excédentaires dans l'ouest des Pyrénées-Orientales et en Margeride.
- **Températures** : Août est bien chaud (en 4^{ème} position parmi les mois d'août les plus chauds depuis 1960) dans la continuité d'un été déjà largement plus chaud que la normale dès début juin.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est légèrement déficitaire dans la plaine languedocienne et le déficit est encore plus marqué en Catalogne.

Septembre 2017 : « Plus frais mais bien sec »

- **Caractère dominant du mois** : Les températures chutent après une longue période de chaleur estivale tandis qu'une sécheresse extrême s'installe de l'Aude au Gard.
- **Précipitations** : Le temps reste sec (sauf à l'extrémité ouest des Pyrénées-Orientales), de manière encore plus marquée de l'Hérault au Gard, dans une zone englobant les Cévennes et Causses.
- **Températures** : Voilà un intermède de fraîcheur après une longue période bien plus chaude que la normale et qui s'est installée dans la durée depuis le début de l'été.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement mensuel est proche de la normale, légèrement déficitaire à Perpignan et légèrement excédentaire à Montpellier.

Octobre 2017 : « Globalement sec, des orages locaux »

- **Caractère dominant du mois** : La sécheresse en plaine s'accroît au fil de ce semestre, de manière inquiétante pour les écosystèmes en stress hydrique. Toutefois, quelques orages éclatent dans les Causses.
- **Précipitations** : Les cumuls mensuels sont presque partout déficitaires sauf dans les Causses et la frange littorale du Roussillon. La sécheresse est marquée dans le Gard, le nord-Lozère et le Lauragais.
- **Températures** : Les températures diurnes dépassent largement la normale notamment en Lozère et dans le Gard tandis que les minimales sont plus contrastées quant à leur rapport à la normale.
- **Ensoleillement** : Le soleil est au rendez-vous. Octobre 2017 compte parmi les mois d'octobre les plus ensoleillés depuis 1960 (en seconde position à Montpellier et Perpignan).

Novembre 2017 : « Sec, ensoleillé et venté »

- **Caractère dominant du mois** : Après un semestre bien sec, la sécheresse perdure globalement. Cers et tramontane sont fréquents, l'ensoleillement généreux et les températures légèrement inférieures à la normale.
- **Précipitations** : Le stress hydrique est encore bien fort. La sécheresse prolongée devient cruciale presque partout, particulièrement dans le Roussillon et la plaine languedocienne.
- **Températures** : Les températures sont globalement analogues à la normale mais les minimales lui sont le plus souvent inférieures, particulièrement dans le Gard, les Causses et le nord-Lozère.
- **Ensoleillement** : L'ensoleillement partout est très généreux par rapport à la normale.

Décembre 2017 : « Toujours sec en plaine »

- **Caractère dominant du mois** : Le temps est relativement frais pour la saison, encore sec en basse altitude et dans les Pyrénées-Orientales, plus arrosé en Lozère et du pays de Sault au Lauragais.
- **Précipitations** : Après 7 mois déjà bien secs, la sécheresse perdure du Roussillon au Gard, épargnant le Lauragais, le pays de Sault et la Lozère où les cumuls mensuels sont excédentaires.
- **Températures** : Décembre est un peu frais pour la saison après un hiver 2016/2017 qui fut particulièrement doux. Les températures minimales sont particulièrement fraîches dans le centre du Gard.
- **Ensoleillement** : Il est déficitaire dans le Roussillon mais légèrement excédentaire dans la plaine languedocienne.